Justine Calteau

Contact
Réseaux

Night Life - 17.10.2019

Night Life

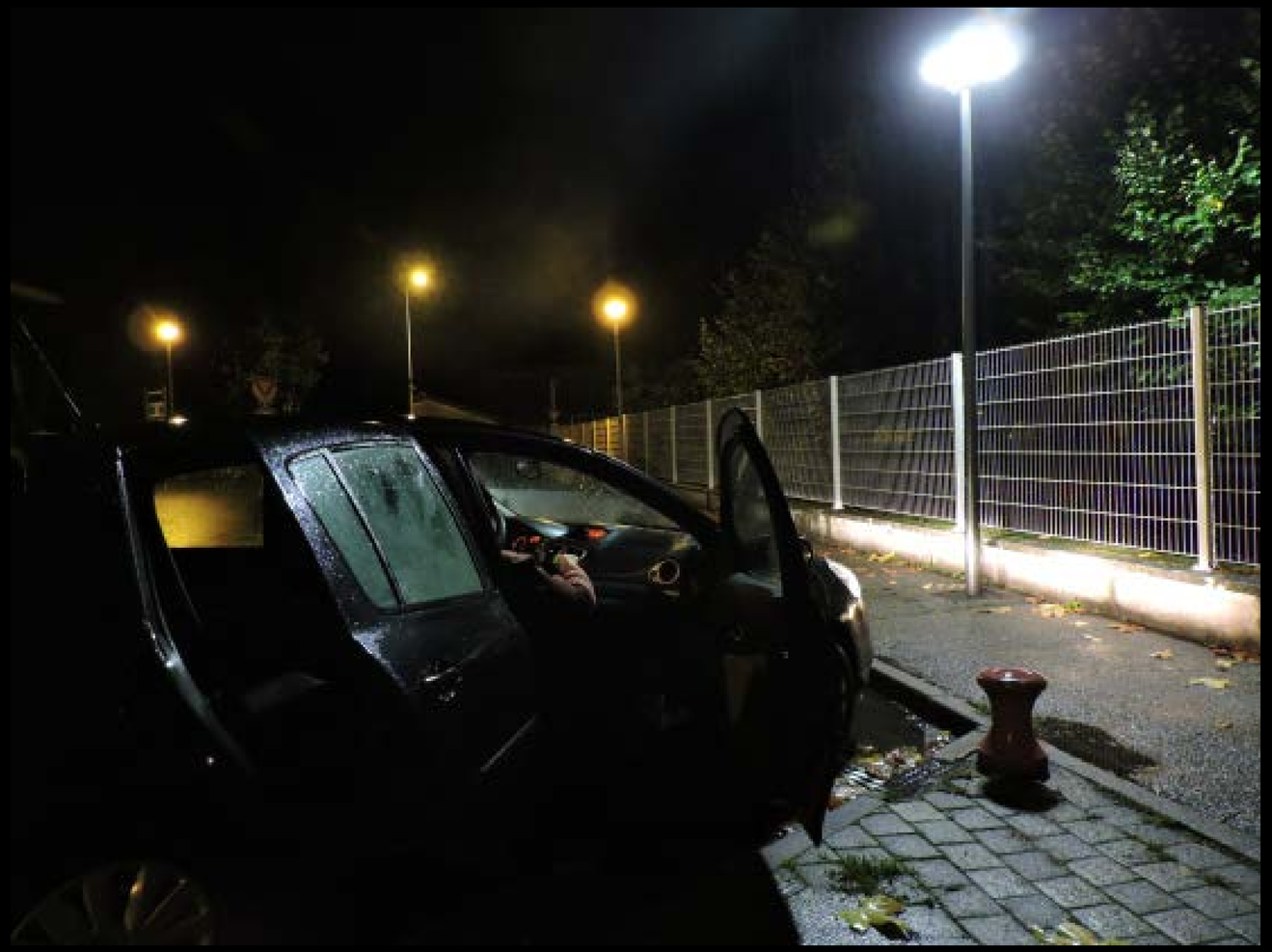
Différents clichés mêlant le projet proposé pour la biennale de Mulhouse ayant comme titre *This is the end* et d'autres photographies personnelles.
Pour le sujet de cette biennale, je voulais représenter des personnes seules ou isolées dans des grands espaces.
J'apprécie beaucoup les photographies de nuit, elle permettent de jouer différemment avec les lumières.

Night Life - 04.12.2019

Night Life - 23.11.2019

Night Life - 21.11.2019

Night Life - 02.11.2019



Night Life - 02.11.2019

Night Life - 24.10.2019

Night Life - 19.11.2019

Non conforme

Qu'est-ce qu'un corps «normal» ? Quels sont ces corps peu, voire pas, représentés dans les médias ?

Non conforme
2020-2021

Justine Calteau

Non conforme
2020-2021

Contact
Réseaux

Série Bodies - 43,5x61 cm
2019-2020

Série Bodies - 43,5x61 cm
2019-2020

Série Bodies - 43,5x61 cm
2019-2020

Justine Calteau

Projet *Evolution*
En vue d'une exposition en colaboration aves le jardin botanique de Villers-les-Nancy

Projet *Evolution*

Contact
Réseaux

Justine Calteau

Projet *BD*

Comment peut-on traduire et représenter les émotions en sculpture avec les codes couleurs et graphiques de la bande dessinée ?

Contact

Réseaux

Justine Calteau

Projet *BD*

Contact
Réseaux

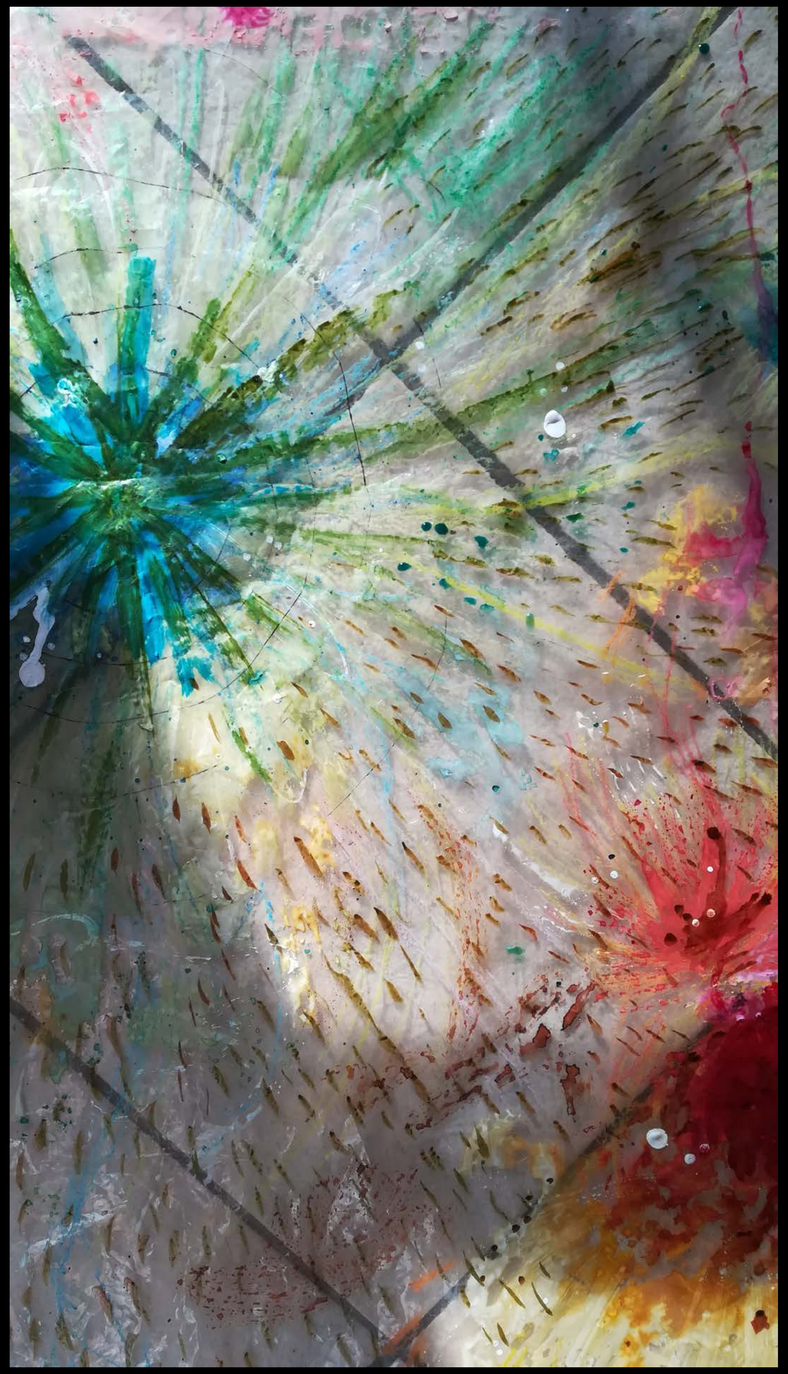
Justine Calteau

Contact
Réseaux

Justine Calteau

(détails)
Dessin automatique réalisé en lien avec le cours Sans Complexe et la piste proposée intitulée
Techniques diverses : craies grasses, peinture aquarelle, feutres, acrylique.
Recherche avec les jeux de transparences et de lumière avec le support en plastique, l'adérence, ou non, des différents outils de dessin.

Format 58x71 cm



Contact
Réseaux

Justine Calteau

(détails)
Peintures automatiques réalisées pendant l'écoute de différentes playlists.
Technique libre, majoritairement peinture aquarelle et feutres noirs.

Format A3

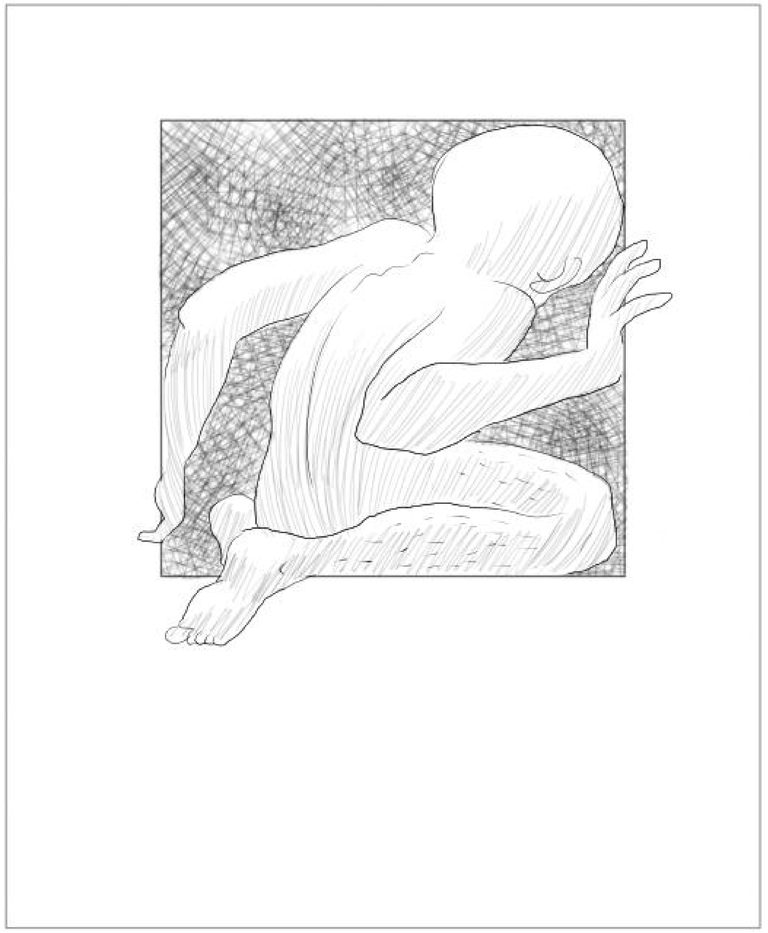
Contact
Réseaux

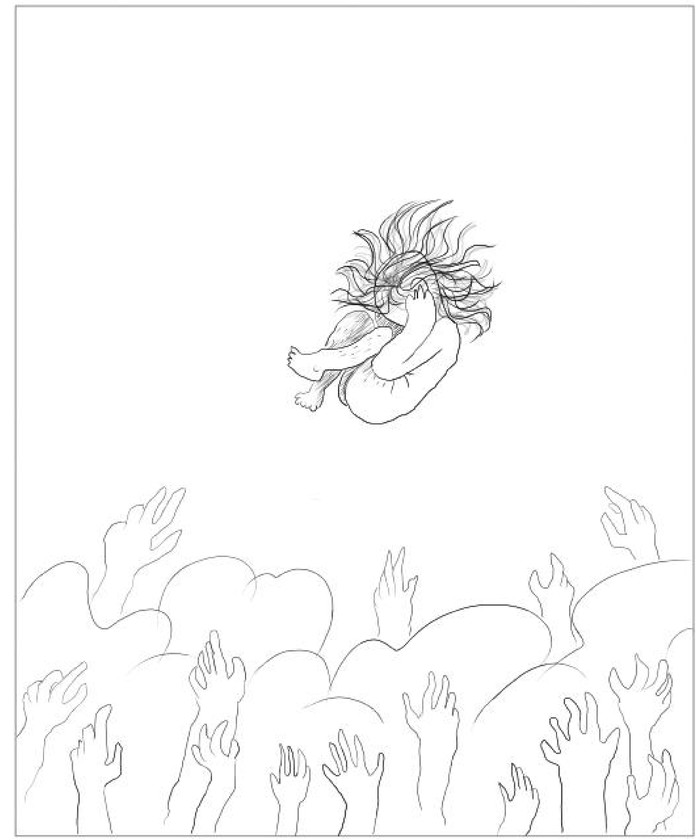
Justine Calteau

Contact
Réseaux

Justine Calteau

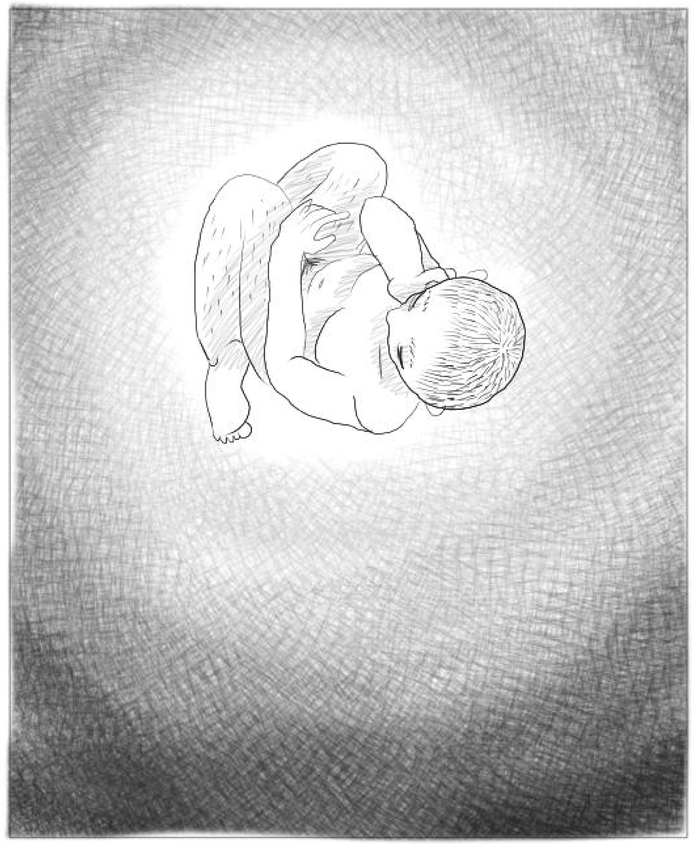
Contact
Réseaux

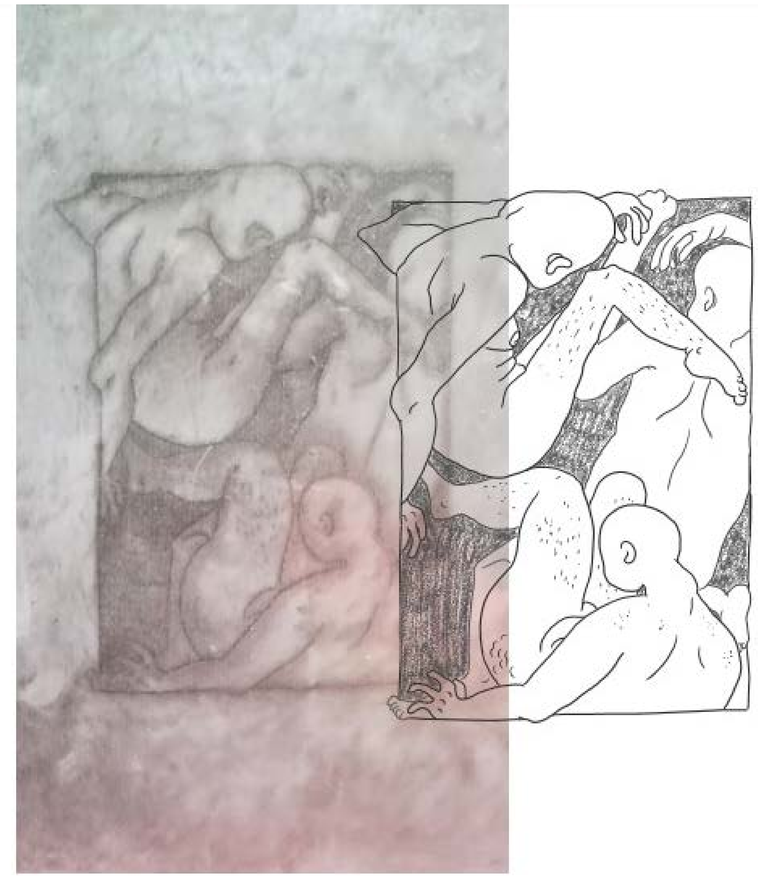




Gravure, *Les boîtes*
2020

Contact
Réseaux





Gravure, *Les boîtes*
2020

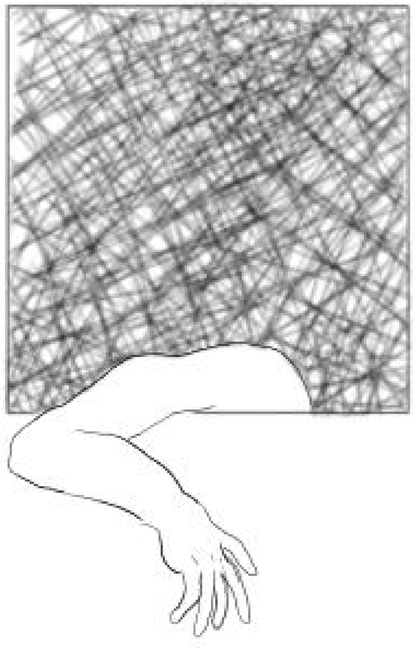
Contact
Réseaux

Justine Calteau

Les boîtes

Mes premières idées lorsque j'ai commencé à réaliser ces images ont été de représenter des sensations d'enfermement, d'impuissance et d'isolement. Vestiges du premier confinement, qui nous a tous impacté différemment.
Mon interprétation s'est élargie à la traduction de ressentis plus ou moins oppressants avec de nombreux corps tordus et entassés dans des cadres, eux-mêmes pris dans le format assez réduit du papier, comme les corps qui s'entassent au-dehors, dans les transports, dans les villes.

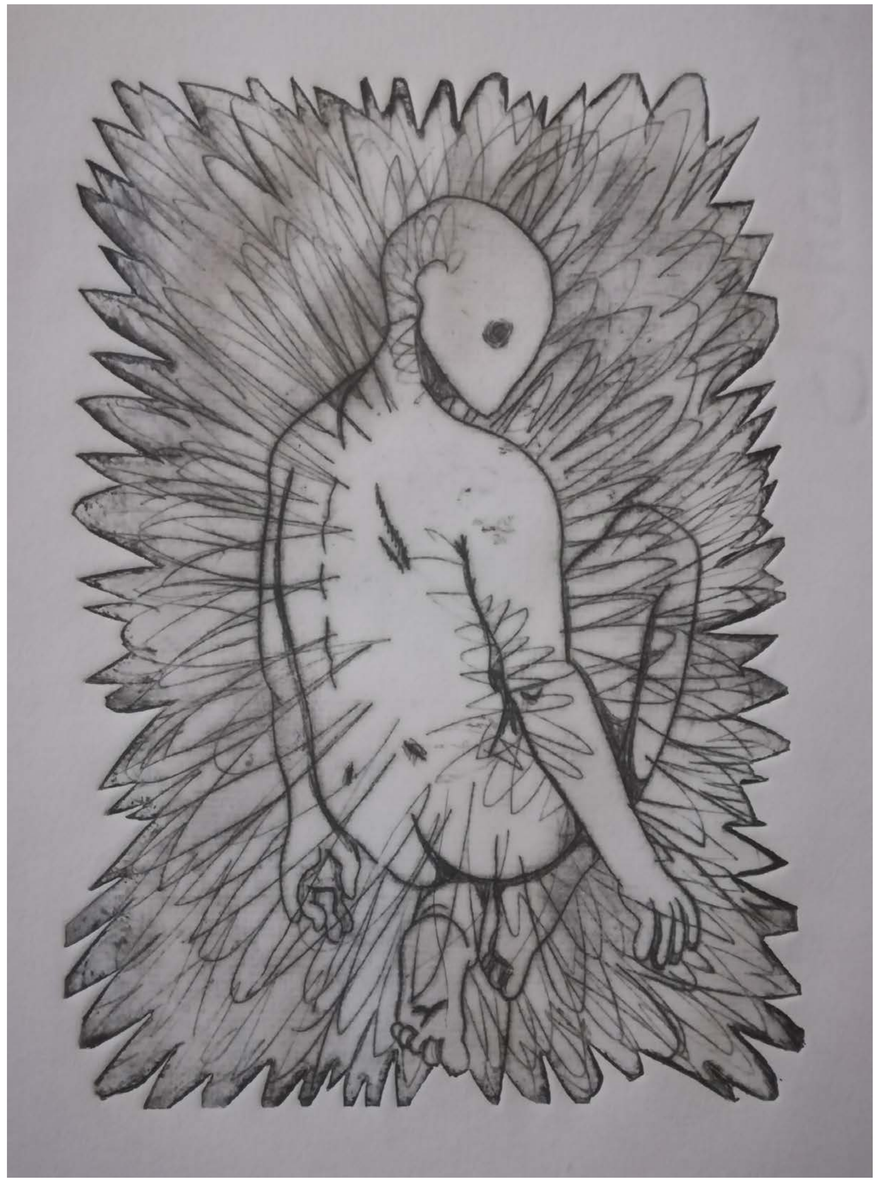
Format A5
Pointe sèche



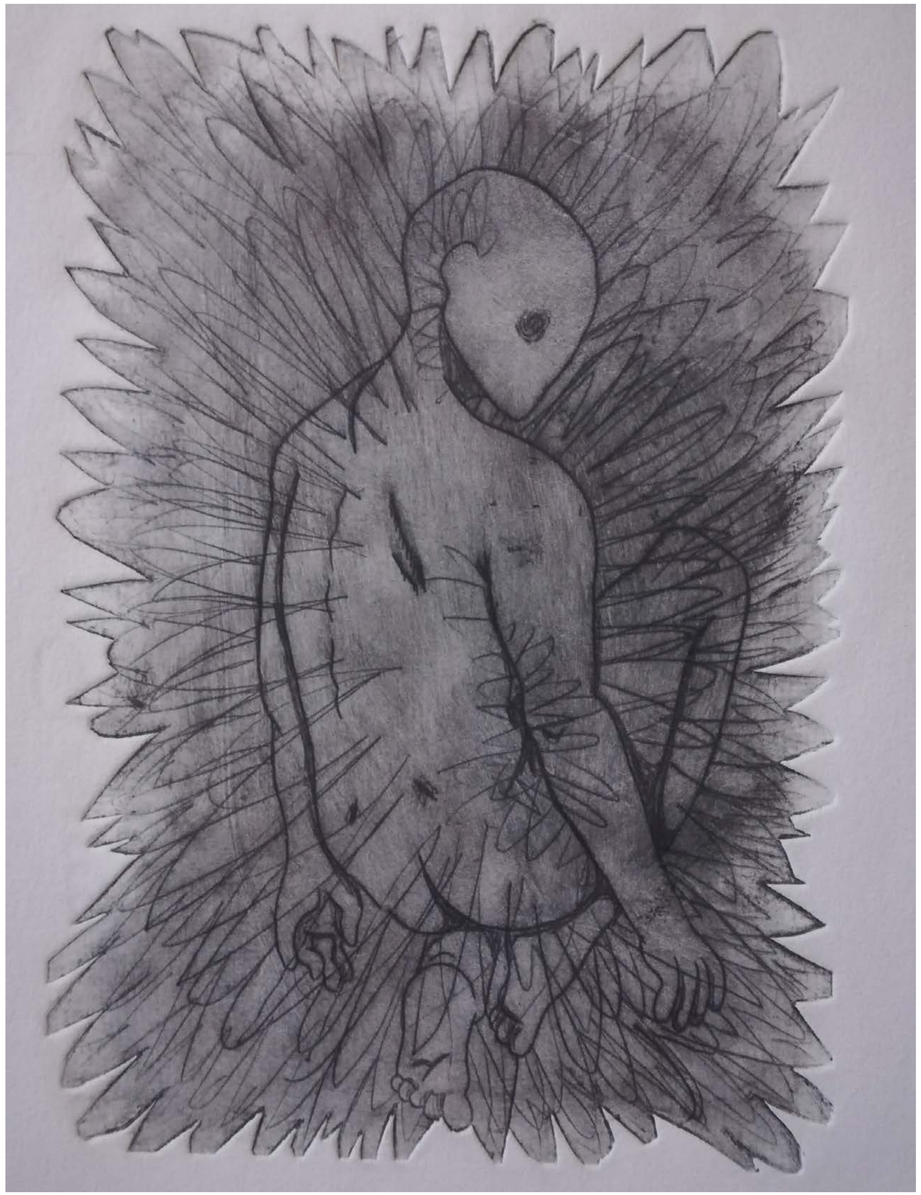
Contact
Réseaux

Gravure, *Les boîtes*
2020

J'ai joué avec le relief que créait la plaque dans le papier lors de l'impression.
Je voudrais développer cette façon de découper autour de la gravure pour créer des textures et, pourquoi pas, des effets de profondeur.



Gravure, *Les boîtes*
2020



Gravure, *Les boîtes*
2020

Abandoned places - Plastic home
2020

Abandoned Places

Que laissons nous derrière nous lorsque nous partons ? Que trouvera un archéoloquer dans plusieurs décennies à l'endroit où nous vivions ?
Cette série se veut documenter les lieux dont les murs ont autrefois protégé et abrité, malgré leur précarité, comme cette tente en bache dans la forêt. Elle avait été pendant un moment la maison d'un sans-abris sortit de prison et qui n'avait plus d'attache.
Ce ne sont pas encore des ruines romaines, elles n'ont aucune valeurs historiques mais possèdent tout de même une atmosphère qui leur est propre et où on distingue encore des brides de vies laissées là. Redonnées à la nature, à la poussière et à l'oubli.

Abandoned places
2020

Abandoned places - Plastic home
2020

Abandoned places - Plastic home
2020

Abandoned places - Plastic home
2020

Abandoned places - Affection
2020

Abandoned places - Affection
2020

Abandoned places - Détachement
2020

Abandoned places - L'abris
2020

Abandoned places - L’abris
2020

Abandoned places - L'habris
2020

Abandoned places - L'abris
2020

Abandoned places - L'abris
2020

Abandoned places - L'oublié
2020

Abandoned places - Amitiés
2020

Gravure, *Sentir*
2020

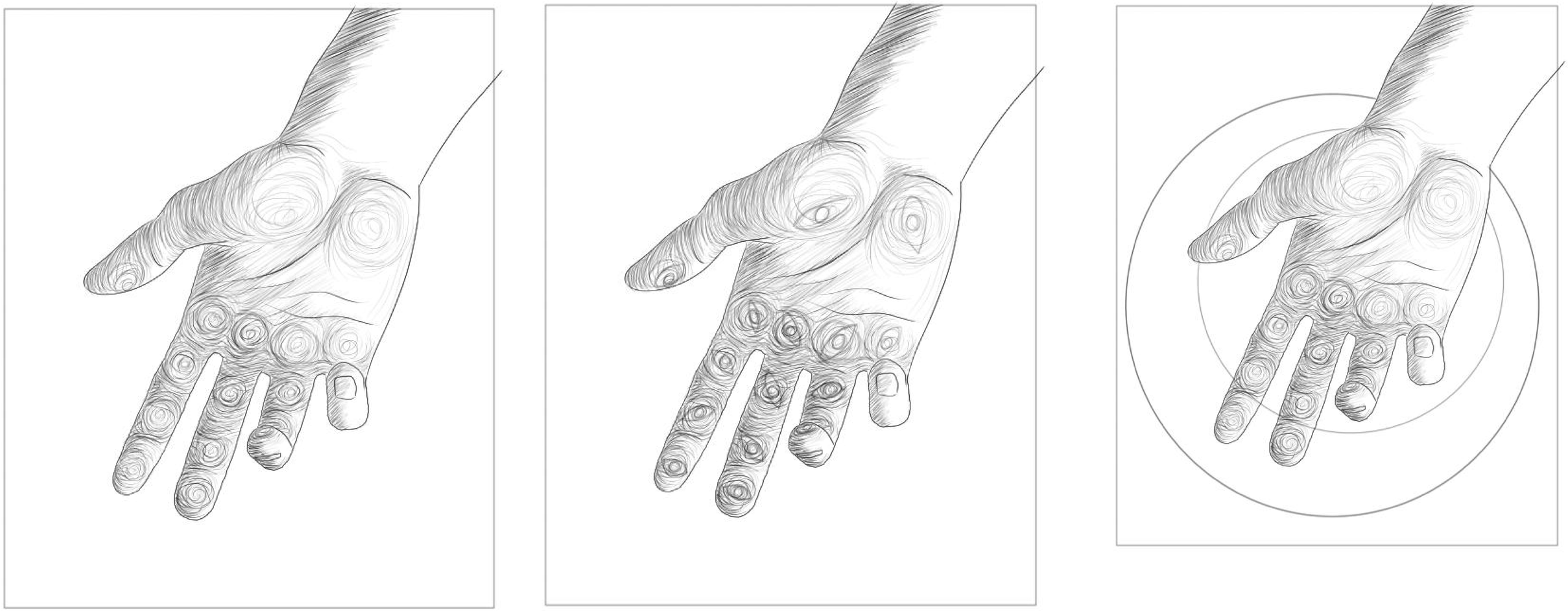
Contact
Réseaux

Sentir

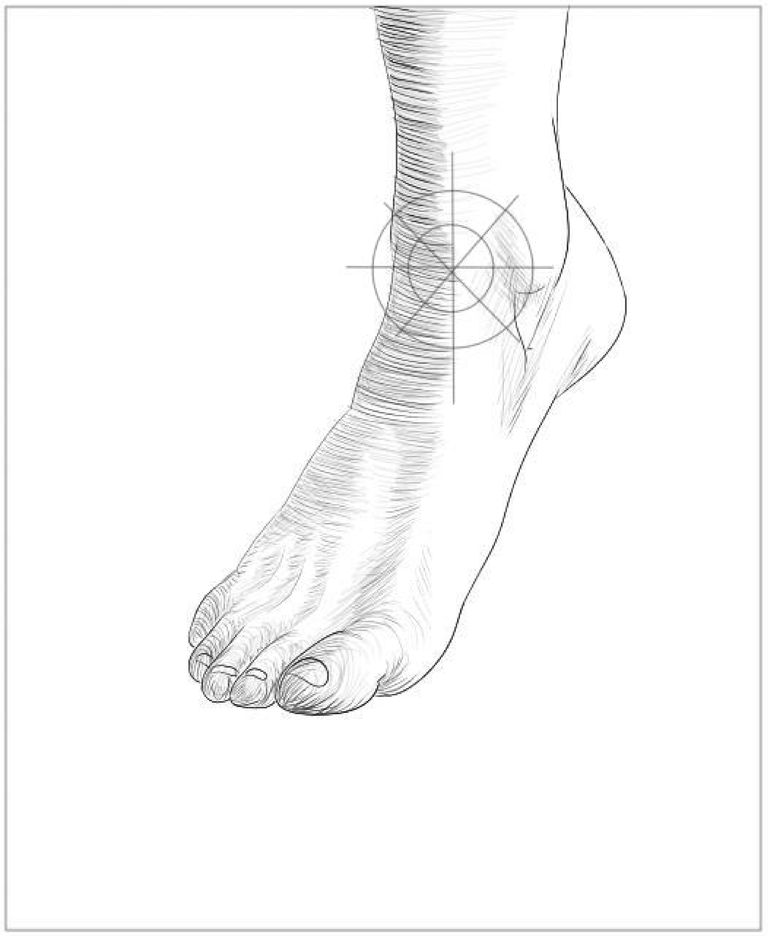
Directement inspirée du style des planches anatomiques dans les anciennes encyclopédies, cette série est une recherche sur la
façon de représenter les sens et la façon dont on perçoit avec autre chose que nos yeux. La vue est, selon moi, le sens qui est le plus utilisé par les personnes valides, souvent au détriment des autres comme le touché ou l'odorat qui sont beaucoup moins sollicités et mis en avant dans notre vie quotidienne. J'aime beaucoup la série de trois linogravures de Kiki Smith ou l'artiste dépeint un moment présent, un endroit, en représentant tous les sens, c'est sur une piste similaire que j'ai voulu me diriger.

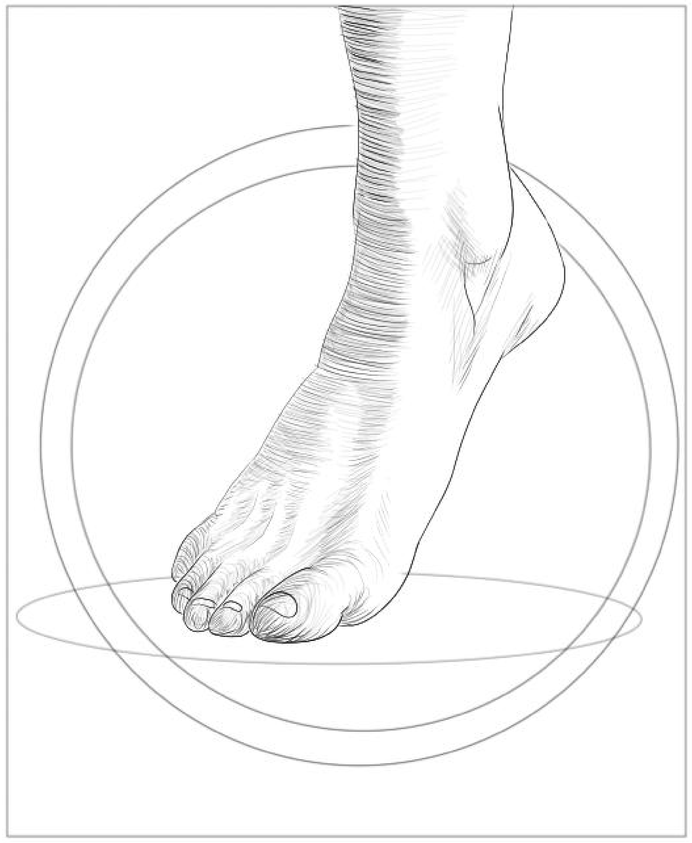
Technique : pointe sèche.
Format : dessins à l'échelle 1, similaires à une encyclopédie.

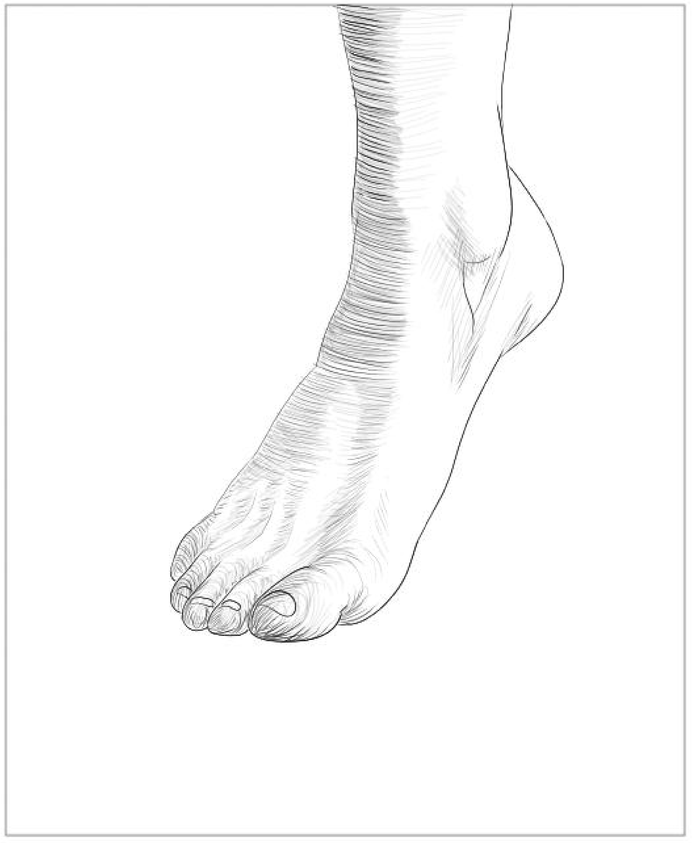
Gravure, *Sentir*
2020



Gravure, *Sentir*
2020

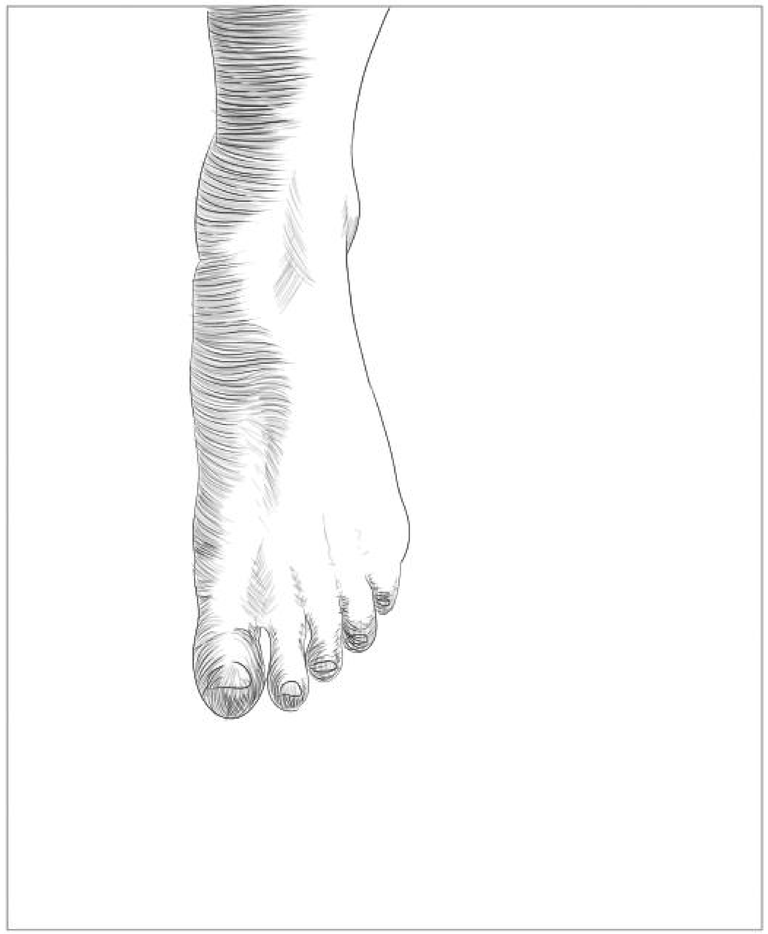


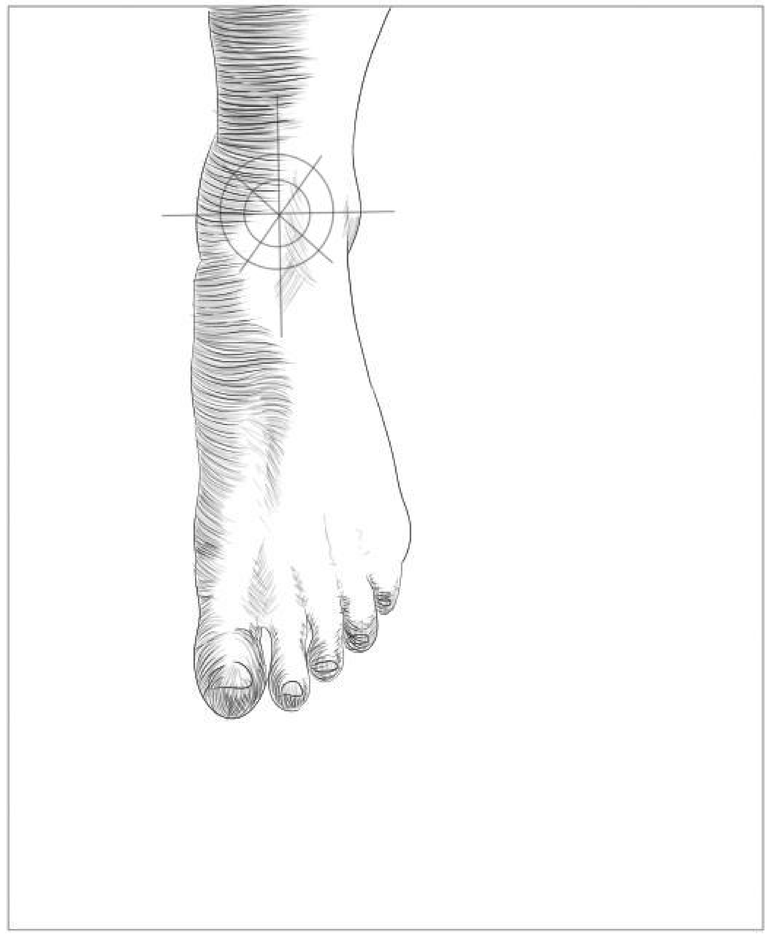


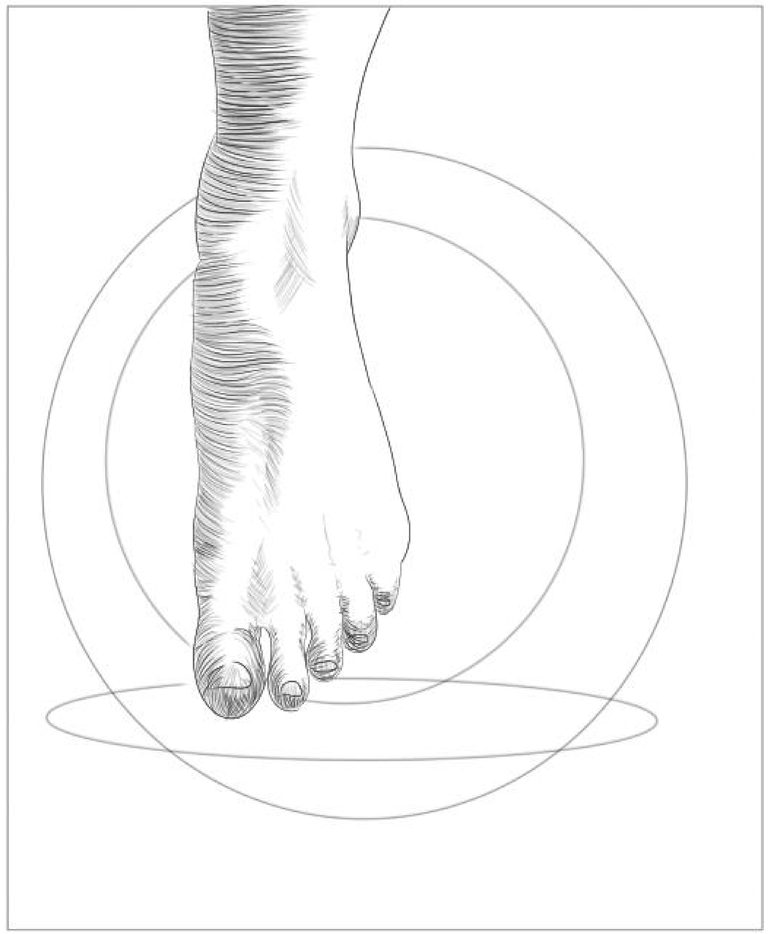


Gravure, *Sentir*
2020

Contact
Réseaux

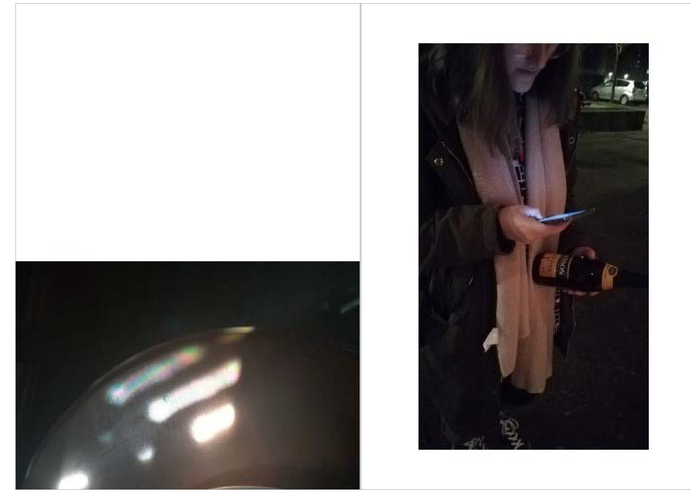






Gravure, *Sentir*
2020

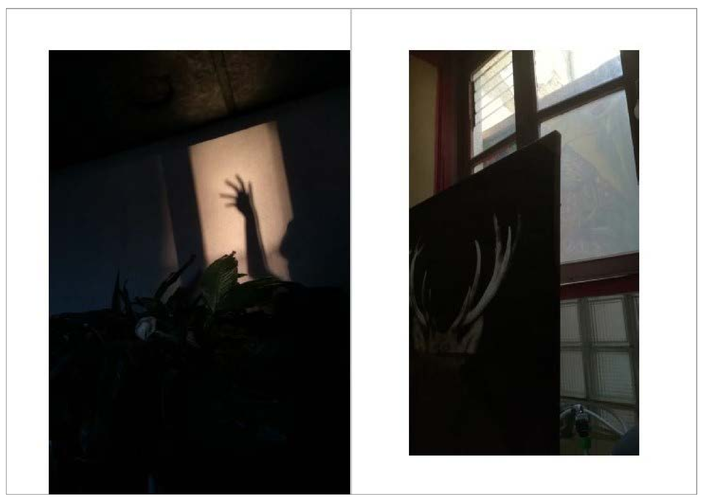
Justine Calteau

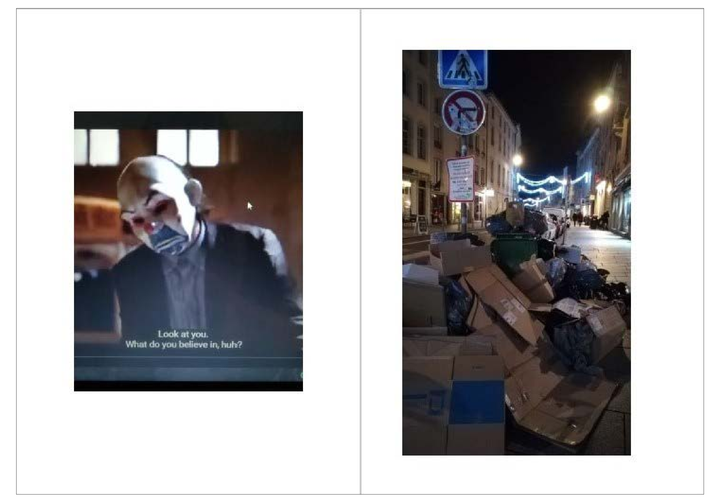


Contact
Réseaux

Edition, *Inutilités*
2019 - 2020

Justine Calteau





Contact
Réseaux

Edition, *Inutilités*
2019 - 2020

«Regardez les gens courir affairés, dans les rues. Ils ne regardent ni à droite, ni à gauche, l'air préoccupé, les yeux fixés à terre, comme des chiens. Ils foncent tout droit, mais toujours sans regarder devant eux, car ils font le trajet, connu à l'avance, machinalement. Dans toutes les grandes villes du monde c'est pareil. L'homme moderne, universel, c'est l'homme pressé, il n'a pas le temps, il est prisonnier de la nécessité, il ne comprend pas qu'une chose puisse ne pas être utile ; il ne comprend pas non plus que, dans le fond, c'est l'utile.»

Eugène Lonesco, cité par N. Ondien, dans le livre L'inutilité de l'utile.

Inutilités (extrait)

L'origine de cette édition fut tout d'abord l'envie de rassembler les photographies prises le plus souvent avec mon téléphone. Leur point commun : leur existence devait se terminer dans la corbeille ou oubliées sur dans un disque dur. Elles sont très pauvres en qualités, et ne sucitent pas un intérêt particulier au regard qui les survolent dans une galerie de photographies.

Le texte d'Eugène Lunesco, qui est retranscrit au début de l'édition, m'a ramené à ces photos que je m'entêtais à garder sans raison et m'a poussé à m'y pencher à nouveau. J'ai réalisé que le texte résonnait avec ces images qui, le plus souvent, s'attardaient malgré elles à des détails de la vie de tous les jours qu'on ne remarquait que rarement en temps normal. Des détails inutiles, soit, mais des détails que j'ai trouvé intéressants à mettre en lumière et d'assembler afin de former une narration abstraite entre les images.

Edition, *Inutilités*
2019 - 2020